Denis JAMET, Catherine MÉRILLOU & Nigel QUAYLE,
L'épreuve de linguistique à l'agrégation interne d'anglais
Presses Universitaires du Mirail, 2008, 170 pages

Nathalie Vincent-Arnaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lexis/1659>

DOI : 10.4000/lexis.1659

ISSN : 1951-6215

Éditeur

Université Jean Moulin - Lyon 3

Référence électronique

Nathalie Vincent-Arnaud, « Denis JAMET, Catherine MÉRILLOU & Nigel QUAYLE, *L'épreuve de linguistique à l'agrégation interne d'anglais* », *Lexis* [En ligne], Recensions, mis en ligne le 02 mars 2008, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lexis/1659> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lexis.1659>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Lexis is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Denis JAMET, Catherine MÉRILLOU & Nigel QUAYLE, *L'épreuve de linguistique à l'agrégation interne d'anglais*

Presses Universitaires du Mirail, 2008, 170 pages

Nathalie Vincent-Arnaud

RÉFÉRENCE

Denis Jamet, Catherine Mérillou, Nigel Quayle

L'épreuve de linguistique à l'agrégation interne d'anglais. Presses Universitaires du Mirail, Coll. « Amphi 7 – Langues », 2008. ISBN : 978-2-85816-945-0, Prix : 20 €, 170 pages

- L'ouvrage que signent Denis Jamet, Catherine Mérillou et Nigel Quayle, forts de leur expérience en matière de préparation aux concours et de participation aux jurys du CAPES externe et de l'Agrégation interne, vient de toute évidence combler une lacune. En effet, même si le contenu théorique et méthodologique de certains ouvrages de linguistique destinés aux concours pouvait être - et demeure - éminemment exportable à l'entraînement à cette partie d'épreuve de l'Agrégation interne, le manque d'un ouvrage spécifiquement dévolu à ce concours interne et faisant pleinement la lumière sur ce « point de portée large » tant redouté par des candidats parfois néophytes se faisait sentir. Nombreux sont en effet les candidats qui, au fil des années passées, se sont avoués quelque peu déstabilisés par la rareté sur le marché des outils d'entraînement spécifiques apportant aux questions relatives à ce « point large » des réponses ne pouvant être fournies en cours de manière satisfaisante en raison du nombre souvent extrêmement restreint d'heures dévolues à la préparation dans les différentes académies. Ces candidats, ainsi que les universitaires engagés dans la préparation au concours (au nombre desquels figure le présent rapporteur), ne pourront donc qu'accueillir avec enthousiasme cette parution.

- 2 Les deux parties de longueur inégale que comporte cet ouvrage reproduisent ce que devrait être, dans un idéal rarement atteint en raison des inévitables contraintes temporelles, le déroulement des premières séances de préparation à l'épreuve :
- en premier lieu, une brève mise en train méthodologique sous forme de conseils généraux - à vrai dire bien plus « éléments de réflexion » que « conseils pratiques » - suivis de divers rappels grammaticaux à caractère terminologique et fonctionnel qui sont fort utilement et subtilement prolongés par les rubriques « Conseils préliminaires » précédant chacune des études présentées ;
 - en second lieu, un large éventail de sujets traités dont la diversité permet aux lecteurs de se coller tour à tour avec des problèmes d'ordre syntaxique (« la négation » / « la coordination »), lexicologique (« l'affixation »), les temps et aspects (« les marqueurs temporels » / « HAVE + -EN »), la modalisation (« l'expression de l'hypothétique » / « les modaux »), certains des thèmes abordés relevant de plusieurs de ces catégories comme c'est le cas pour « la relation internominale » où sont évoqués à la fois les phénomènes lexicaux à travers la composition nominale et les structures syntaxiques résultant du génitif ou de l'emploi d'une préposition. Prenant soin de puiser dans les registres les plus variés de l'étude linguistique, les auteurs œuvrent tout à la fois au confort et à l'adaptabilité accrue des candidats, tous deux garants d'un entraînement optimal. En effet, tout en guidant et en proposant de résoudre des problèmes souvent complexes ou déstabilisants par leur formulation ou leur nature même (« l'expression du degré » / « la relation internominale »), la démarche adoptée et implicitement recommandée est celle d'une ouverture constante et sans limites à de nouvelles questions susceptibles elles aussi de sortir quelque peu des sentiers battus et soigneusement balisés qui offrent souvent une vision en réduction du champ embrassé par la linguistique.
- 3 Quel que soit le problème abordé par ce « point de portée large », les connaissances linguistiques proprement dites sont subordonnées à une part non négligeable de savoir-faire qui repose sur un examen attentif du contexte, au cours duquel on met en relation des occurrences d'un même opérateur ou des réalisations linguistiques d'un même phénomène afin de mettre en lumière leur fonctionnement spécifique ou « valeurs d'emploi ». C'est à ce cheminement qu'invitent les auteurs à travers la démarche tripartite qui est la leur au fil des sujets traités : une phase de présentation et de définition du sujet, une phase d'analyse assortie le plus souvent de manipulations - la portée de ce terme souvent problématique faisant l'objet d'une mise au point détaillée dans la rubrique « Conseils méthodologiques » (20) -, l'ensemble étant suivi d'une conclusion souvent très éclairante quant à la dimension narrative, rhétorique ou argumentative du texte. Cette touche finale à caractère foncièrement stylistique est d'autant plus louable qu'elle ne peut qu'encourager les candidats à considérer l'étude linguistique non comme une fin en soi mais comme un parcours de reconnaissance d'un construit textuel spécifique résultant d'une stratégie discursive génératrice de certains effets sur le co-énonciateur : condition *sine qua non* pour que cette partie d'épreuve, et surtout le temps d'entraînement et la réflexion préalable qu'elle nécessite, ne soient pas considérés comme une simple contrainte protocolaire de concours mais bel et bien comme une manière d'accéder à un début de saisie des rouages mentaux qui sous-tendent la production d'un texte ainsi que ses conditions de réception.
- 4 Cet ouvrage, préfacé en des termes élogieux par Michel Paillard, Professeur à l'Université de Poitiers, est tout à la fois d'une grande densité et relativement succinct,

ce qui en fait un outil aisément maniable dans l'espace des quelques mois dévolus à l'entraînement. Ce même mélange de densité et de concision se retrouve pour l'essentiel dans le style rédactionnel des auteurs où l'apport informatif est invariablement régulé par les impératifs d'un raisonnement fluide et de la force de conviction recherchée, ce qui fait de l'ensemble un modèle d'une grande fiabilité pour le lecteur. De même, la bibliographie, organisée en rubriques thématiques très précises, oriente utilement les candidats sans les égarer dans d'innombrables pistes de lecture qui pourraient entraîner des redondances souvent gênantes à un moment où l'on dispose d'un temps limité. L'option choisie par les auteurs est manifestement celle de la clarté et de l'efficacité, ce dont on ne peut que se réjouir pour le public auquel il s'adresse. Ce parti pris, clairement affiché dès l'introduction, est respecté pour l'essentiel tout au long du livre, même si certains métatermes gagneraient çà et là à être remplacés ou explicités entre parenthèses au moyen d'une tournure équivalente dans la rubrique « Rappels grammaticaux utiles » : il en est ainsi de l'étiquette « structures de focalisation » (33) à laquelle l'équivalent « mises en relief » (d'ailleurs proposé par Marie-Line Groussier et Claude Rivière dans *Les Mots de la linguistique* et par Jean-Charles Khalifa dans *La Syntaxe anglaise aux concours*) apporterait d'emblée une plus grande transparence pour des candidats parfois néophytes ou du moins peu rompus à la terminologie linguistique ; c'est également le cas de l'expression quelque peu opaque « Équivalents de relatives, à mode non fini » qui désigne en réalité deux types de relatives (infinitive et en -ING) qu'illustrent deux exemples montrant très clairement le comportement syntaxique des segments en question, le détail fourni par ces illustrations paraissant suffisant pour mettre en évidence le phénomène visé. Ces quelques menues réserves ne remettent nullement en question la grande vigueur pédagogique et l'accessibilité de l'ensemble.

- 5 Un index des notions, même peu étoffé, aurait été souhaitable compte tenu des difficultés rencontrées par de nombreux candidats pour ce qui est de la manipulation d'une métalangue souvent partiellement méconnue et de l'application de celle-ci à des contextes spécifiques. Toutefois, le renvoi en bibliographie à des ouvrages clés en matière de terminologie linguistique pourra partiellement s'y substituer, les candidats étant expressément conviés à consulter ces ouvrages pour consolider leurs connaissances théoriques, acquérir celles qui pourraient leur faire défaut et les mettre en pratique au moyen d'exercices variés.
- 6 Clair, bien documenté et souvent remarquable par la finesse des analyses qu'il propose et par le lien constant forme / sens qu'il opère - l'étude de « l'expression de l'hypothétique » (125-133) en étant un exemple éloquent -, cet ouvrage mérite un bel avenir auprès des candidats et de leurs préparateurs. C'est en tout cas le souhait formulé par le présent rapporteur.

BIBLIOGRAPHIE

DUFAYE Lionel & KHALIFA Jean-Charles, *L'Épreuve de grammaire à l'agrégation d'anglais*, Paris, Ellipses, 2006.

GROUSSIÉ Marie-Line & RIVIÈRE Claude, *Les Mots de la linguistique - lexique de linguistique énonciative*, Paris, Ophrys, 1996.

KHALIFA Jean-Charles, *La Syntaxe anglaise aux concours CAPES / Agrégation*, Paris, Armand Colin, 1999.

RIVIÈRE Claude, *Pour une syntaxe simple à l'usage des anglicistes*, Paris, Ophrys, 1995.

ROTGÉ Wilfrid & LAPAIRE Jean-Rémi, *Réussir le commentaire grammatical de textes*, Paris, Ellipses, 2004.

AUTEURS

NATHALIE VINCENT-ARNAUD

Nathalie Vincent-Arnaud, Department of English Studies, University of Toulouse 2 - Le Mirail, CREA (Université of Paris Ouest-Nanterre La Défense).

Nathalie Vincent-Arnaud is senior lecturer at the University of Toulouse II-Le Mirail (Department of English Studies) where she teaches linguistics, stylistics, translation and British music. Her research interests include stylistics, linguistics applied to the study of contemporary literary texts, and the intersemiotic links between music and literature.